

L'INSTITUT DE RECHERCHE SUR LE MAGHREB CONTEMPORAIN

Les destinataires d'un bulletin d'information scientifique sont en droit d'attendre des informations sur son éditeur.

*Dans un numéro hors série de *Correspondances* daté d'octobre 1992 nous avons brièvement énoncé les orientations et les objectifs scientifiques qui présidaient à la mise en place de l'IRMC.*

*Aujourd'hui, au terme d'une année universitaire durant laquelle cette nouvelle formation a amorcé ses activités, il nous a paru utile de communiquer aux lecteurs un premier *Dossier* sur l'IRMC.*

Notre propos n'est point de dresser un bilan ni de produire un compte rendu exhaustif des initiatives et interventions qui ont concrétisé l'entrée de l'Institut dans une phase pleinement active.

Plus simplement, nous souhaitons communiquer quelques éléments susceptibles de contribuer à éclairer davantage sur ce qui existe et se réalise sous le sigle IRMC.

Ce faisant, nous entendons tout à la fois répondre à des questions et favoriser des collaborations.

L'IRMC, institut français de recherche à vocation régionale maghrébine, réunit trois séries de caractéristiques complémentaires.

Etablissement autonome dont le siège est à Tunis, il est rattaché à la Sous-Direction des Sciences Sociales et Humaines de la Direction Générale des Relations Culturelles, Scientifiques et Techniques. A ce titre, il s'apparente à près de trente centres et instituts français qui, établis dans les différentes régions du Monde, contribuent à la production et aux échanges scientifiques.

Il ne constitue une institution de recherche que pour autant qu'il se déploie comme instance de coopération : il intervient depuis le Maghreb, avec des partenaires maghrébins et en liaison avec des équipes françaises et européennes.

S'il a pour champ de référence le Maghreb, son domaine est celui des sciences sociales et historiques. C'est dire qu'à l'encontre d'une prétendue "maghrébobologie", l'aire régionale maghrébine en l'occurrence figure non point un objet spécifique de recherche mais un lieu d'activité de communautés scientifiques et un terrain particulier de déploiement et de développement des savoirs constitués par les différentes disciplines. De ce point de vue, le mouvement général des sciences sociales et la connaissance du Maghreb participent d'un seul et même processus.

Unité française de recherche et de coopération spécialisée dans le domaine des sciences sociales et historiques appliquées au Maghreb contemporain, l'IRMC, conformément à cette

définition, intervient simultanément comme collectif de chercheurs, espace d'échange scientifique et potentiel de documentation.

L'IRMC a progressivement constitué une équipe de recherche. Celle-ci, appelée à s'étoffer dans les mois à venir, réunit présentement une dizaine de chercheurs permanents français et maghrébins. Elle accueille également d'autres chercheurs, quelle qu'en soit la nationalité, désireux de s'associer à ses activités le temps d'un projet ou d'une mission de recherche et suivant des modalités convenues d'un commun accord. "Mixte" et ouverte, elle déploie ses activités dans une perspective de constitution ou de densification de réseaux d'association avec des chercheurs et des équipes implantés au Maghreb, en France et en Europe. Ses programmes consistent dans le développement et l'interconnexion de projets suivant de grands axes stratégiques propices à une convergence des intérêts et des compétences.

Compte tenu de la définition même de l'IRMC, les programmes y sont conçus en fonction d'un double impératif : la sélection des axes et des sites de recherche à partir de questionnements et suivant une échelle d'observation pertinents au regard d'une aire géographiquement, historiquement et culturellement fondée ; l'énonciation des objectifs et des problématiques en des termes qui fassent sens au-delà de cette région et rejoignent ainsi des enjeux et des débats de portée plus générale qui mobilisent les communautés scientifiques et dynamisent les disciplines.

Comme on pourra le constater dans les pages qui suivent, trois programmes sont actuellement en chantier : *Espaces-frontières au Maghreb, Islam vécu et enjeux de la sainteté, Politiques agricoles, stratégies paysannes et développement rural*. Ils figurent autant de contributions centrées sur des expressions particulières du "terrain" maghrébin à des faisceaux de recherches sur les migrations internes et internationales, la préoccupation religieuse et les transformations des agricultures et des sociétés rurales dans le contexte de la libéralisation des échanges.

D'autres programmes sont en cours d'élaboration qui élargiront l'éventail des questions abordées sans pour autant prétendre à une illusoire exhaustivité.

Abstraction faite des manifestations et rencontres scientifiques qui jalonnent le processus de réalisation des programmes, l'IRMC entend contribuer à la promotion et à la densification d'un espace d'échange scientifique par l'organisation de séminaires annuels de recherche. En 1993-1994 comme en 1992-1993, il co-organisera, à Tunis-Carthage, avec l'Académie Tunisienne *Beit al Hikma* un cycle de rencontres de chercheurs sur le thème *Savoirs en usage, savoirs en partage*. A Rabat, il s'associera au Groupe d'Etude et de Recherche sur la Méditerranée (GERM) pour un autre cycle portant sur *Savoir économique et modernité*.

La participation de l'IRMC à la production et aux échanges scientifiques est sous-tendue par des actions de soutien à la recherche. Entre autres modalités, celles-ci se traduisent notamment par la valorisation et l'élargissement de l'important fonds documentaire géré par l'Institut.

Le *Dossier* ici mis à plat illustre, dans les limites d'une rubrique de bulletin, ces trois types d'intervention, par une présentation succincte des programmes de recherche, des séminaires annuels et des orientations de la politique documentaire de l'IRMC.

Aucune mention n'y est faite de ce qui en constitue aujourd'hui le support, *Correspondances*. Nous aurons l'occasion d'y revenir ultérieurement pour faire le point sur les acquis et les insuffisances de ce Bulletin et y introduire inflexions et aménagements pour le rapprocher encore davantage de son objectif : collecter et diffuser l'information scientifique en devenant l'expression vivante d'un collectif de recherche, d'un espace d'échange et d'un potentiel documentaire.

PROGRAMME *Espaces-frontières et dynamiques socio-culturelles au Maghreb*

D'une manière générale, la question des frontières fait l'objet d'une importante bibliographie. En revanche, celle des espaces-frontières est relativement peu abordée. En optant pour cette thématique, il s'agit d'intégrer différentes perceptions des frontières et de dépasser la notion de "limites naturelles", qui ne vaut pour le géographe que comme "substitut à l'imaginaire cartographique", alors que d'autres délimitations, humaines, linguistiques ou ethno-culturelles, peuvent se révéler plus significatives.

Au Maghreb, les espaces-frontières se caractérisent par l'existence d'un fort courant d'échange, qui leur confère une vitalité particulière. Il émerge du fait des flux, des échanges intra-maghrébins un système régional original à étudier. Depuis longtemps marginalisés, les confins maghrébins sont aujourd'hui des zones où s'inscrivent d'importantes mobilités. Les multiples efforts d'intégration maghrébine pourraient bien découler de l'augmentation des flux intra-maghrébins consacrant ainsi une ancienne tradition d'échange et l'existence d'un espace de solidarité entre les populations de part et d'autre des frontières.

Les flux migratoires de certaines zones frontalières qui reproduisent l'impact économique de la confrontation coloniale ont été affectés par l'émergence de la rente pétrolière. Ses effets directs en Algérie et en Libye, ne se sont pas moins fait sentir dans l'ensemble du Maghreb. 40 000 Marocains étaient installés en Algérie et environ 80 000 Tunisiens travaillaient en Libye en 1988. A l'heure actuelle, environ 12 000 Tunisiens travaillent en Algérie et plus de 20 000 Marocains en Tunisie.

Ceci pourrait justifier la construction d'objets de recherche portant sur les régions plus que sur les frontières. L'étude des espaces-frontières ne présente d'intérêt que lorsqu'on y scrute l'usage que les hommes en font : par exemple en analysant "les interactions externes et internes que les peuples de frontières nouent autour d'elles ainsi que les discours et les représentations qui les accompagnent". Les rapports des espaces urbains frontaliers, leur dynamique liée à la mobilité des hommes et des marchandises sont à bien des égards peu traités dans la région maghrébine. Rares sont les études qui montrent leur rôle, leur degré d'attache avec l'armature urbaine nationale et régionale. D'importants flux de biens dépassant souvent les capacités de consommation de la population locale transitent par ces centres urbains frontaliers donnant ainsi naissance à une urbanisation prospère qui mêle le formel et l'informel. De manière générale, le rôle de polarisation régionale joué par les centres urbains situés aux confins maghrébins et dont les influences s'étendent au-delà des frontières, mérite des efforts de recherche.

La réalisation de ce programme s'appuie sur la participation de chercheurs travaillant dans les universités et institutions de recherche en Tunisie, en Algérie et au Maroc. La tenue d'une journée d'étude pluridisciplinaire à l'IRMC en mai 1993 a placé le thème des espaces-frontières à l'intersection de plusieurs situations avec de multiples significations de refus et d'ouverture sociologiques ou culturelles. Les interventions d'une douzaine de chercheurs tunisiens ont montré la complexité des phénomènes de frontière dont la dynamique incite à éviter toute tentative de rationalisation simplifiante. Elles ont permis de jeter les bases d'une plate-forme pour des échanges euro-maghrébins sur ce thème.

COORDINATION DU PROGRAMME

Mostafa KHAROUFI

Sociologue-géographe, chercheur à l'IRMC, ancien chercheur au Centre d'Etude et de Documentation Economique, Juridique et Sociale (CEDEJ), Le Caire. Coordinateur du programme URBAMA-CEDEJ (Egypte et Soudan), *Changement économique, social et culturel et modifications des champs migratoires internes dans le Monde arabe*.

Travaux récents

"Les grandes tendances de la migration interne en Egypte. Synthèse des travaux sur les migrations internes. in *Changement économique, social et culturel et modifications des champs migratoires internes dans le monde arabe* - Tours : URBAMA/MRT, Tome II, juillet 1992 - pp. 141-154

"Espace rural et stratégies migratoires dans le gouvernorat de Minia (Moyenne-Egypte)". - *Changement économique, social et culturel et modifications des champs migratoires internes dans le monde arabe*. - Tours : URBAMA /MRT, Tome II Bis, juillet 1992 - pp. 661-688

"Les migrations internes en Egypte" - *Cahiers bibliographiques*. - Le Caire : CEDEJ, n° 8, printemps, 1990.

"Forced Migration in the Senegalese-Mauritanian Conflict : Geographic and Historic Background and Consequences for the Senegal River Valley", in *Population Displacement and Resettlement in the Middle East*. - *International Migration Review*. - New York : Center for Migration Studies, (sous presse).

PROGRAMME *Islam vécu et enjeux de la sainteté*

En optant pour une thématique de la sainteté, l'objectif poursuivi réside dans l'identification, à l'échelle maghrébine et méditerranéenne, des manifestations idéelles et matérielles de ce que l'on appelle conventionnellement la "religion populaire".

Il s'agit de cerner, dans une perspective anthropologique et historique, les multiples facettes de cette religion vécue empiriquement par les fidèles et charriant tout un univers de croyances, de traditions, de cultes et de rituels individuels et collectifs.

Ce travail est bien évidemment inséparable d'une réflexion théorique sur la notion plurivoque - et en partie floue - de "religion populaire". Déjà objet de plusieurs débats critiques, elle reste à repenser selon les lieux, les milieux sociaux, les époques et les significations pratiques au-delà du binôme souvent réducteur de religion savante/religion populaire.

Il importe de saisir d'une part, les interactions entre cette religiosité et le système religieux et culturel dans lequel elle s'insère et d'autre part, les différentes transformations qui affectent cette religiosité en l'imposant comme un organisme vivant et en perpétuel changement.

Le pivot de cette religiosité est constitué par le culte des saints dont le processus de naissance et de développement obéit à un ensemble de logiques régies autant par le besoin social d'un "leadership" spirituel que par la capacité des saints à s'imposer et à être acceptés. De la sorte, la sainteté est, en tant que modèle de référence symbolique, indissociable de l'autorité : elle suscite des relations de commandement/obéissance qui exigent toujours d'être légitimées ou sanctifiées.

Ces relations sociales et religieuses hiérarchisées fondent les enjeux de pouvoir de la sainteté. Religion et politique se trouvent au coeur de l'acte d'invention des intercesseurs entre Dieu et les hommes. A la faveur de la dévotion autour de ces intercesseurs se (re)créent les solidarités de base et les échanges compétitifs. La naissance des espaces urbains, la production des récits hagiographiques et l'usage des savoirs thaumaturgiques révèlent le besoin d'une légitimité particulière, celle des saints. Cette légitimité combine le travail de la mémoire ainsi que le principe imaginaire de la filiation et des charismes personnels. C'est cette double source qui impose la sainteté aux yeux des croyants en lui conférant l'aura nécessaire pour sa continuité, à travers les lieux et les époques.

En tant que noyau personnalisé de la religion, la sainteté est également solidaire d'un dynamisme générateur de nouvelles relations sociales qui se constituent par le biais de la ferveur régulière pour des cultes producteurs de systèmes de dons, d'alliances et de patronages. Leur connaissance nécessite l'examen des sources de l'autorité des saints, ses mécanismes historiques et ses manifestations psychiques.

Dès lors que l'on se propose de contribuer à l'élaboration d'un modèle social et spirituel de sainteté et à la spécification de ses particularités locales, il importe d'assigner à l'analyse de l'ascendant charismatique des saints un ordre géographique et culturel, tel celui de la Méditerranée occidentale, particulièrement propice à l'approche comparative.

Dans cette optique, une première rencontre organisée par l'IRMC sur le thème de *"L'Autorité des Saints en Méditerranée Occidentale"* est prévue pour 1994, avec la participation de chercheurs (historiens, sociologues, politologues et anthropologues) maghrébins et européens engagés dans des travaux se rapportant aux enjeux de la sainteté.

Cette rencontre est conçue comme une première étape en vue de la constitution d'un *réseau de recherche sur les religions et les religiosités au Maghreb et en Europe*.

COORDINATION DU PROGRAMME

Mohamed KERROU Sociologue, maître-assistant à l'université de Tunis I, détaché à l'IRMC.

Travaux récents

(en rapport avec la thématique de la sainteté)

"Le temps maraboutique". - *IBLA* n° 167, 1991 - pp. 63-72.

"Lignages, saints et notables dans l'oasis de Tameghza au sud-ouest tunisien". - (à paraître dans les actes du colloque

organisé en avril 1993 par le département de sociologie de la Faculté des Sciences Sociales et Humaines de Tunis sur *Les Transformations actuelles des sociétés rurales du Maghreb*).

"Le Maraboutisme est-il une religion de femmes ?". - (communication présentée au XXII^e congrès de la SISR, Budapest, juillet 1993 sur le thème *Religion, Culture et Identité*, à paraître dans *Social Compass* 1994).

PROGRAMME *Politiques agricoles, stratégies paysannes et développement rural*

Dans l'ensemble des pays de la Méditerranée occidentale, les agricultures et les sociétés rurales subissent de profondes mutations. Celles-ci interviennent dans le cadre d'une mondialisation de l'économie et d'une libéralisation des économies nationales, avec la disparition des protections et l'exacerbation de la concurrence sur les marchés internationaux voire nationaux.

Ces transformations militent en faveur d'un renouvellement des approches pour une analyse compréhensive et un comparatisme à l'échelle de la Méditerranée occidentale basé sur des analyses des politiques agricoles et sur des études de cas.

Partant d'un ensemble de constats et de résultats de recherches sur le monde rural en Tunisie, le programme que l'on se propose de mettre en place procédera par étapes, élargissant progressivement l'analyse de la Tunisie au Maghreb et à la Méditerranée occidentale.

En Tunisie, l'adoption du Plan d'Ajustement Structurel et de son volet spécifique à l'agriculture a entamé une nouvelle période caractérisée par l'option pour une politique libérale en matière de prix et de subventions et pour une plus grande implication des structures professionnelles dans la gestion du développement agricole.

Par ailleurs, les transformations rapides que connaît l'environnement économique régional de la Tunisie, avec l'intégration européenne, les accords du GATT, voire les perspectives de la construction maghrébine, contraignent l'État et les opérateurs économiques à des adaptations susceptibles d'affecter les acquis de divers groupes sociaux.

Dans ces conditions, la question posée est de savoir dans quelle mesure les stratégies développées par les différents acteurs sont à même de relever les défis lancés à l'agriculture et au monde rural.

Après une analyse des conditions de l'insertion de l'économie tunisienne dans l'économie mondiale et des médiations ou spécificités que la politique agricole du pays est capable de générer, la démarche sera centrée sur les stratégies des acteurs et sur les articulations sectorielles au niveau de la petite région. Autrement dit, elle prendra en compte non seulement les comportements des agriculteurs dans le cadre d'une logique de production de l'ensemble exploitation-famille mais également les stratégies de groupes exprimés entre autres par les organisations professionnelles.

Cette orientation de recherche conçue en fonction du contexte tunisien se prêtera à une comparaison et à une confrontation avec des travaux en cours ou achevés relatifs aux autres pays du Maghreb, suivant trois paliers d'analyse : politiques agricoles nationales, situations locales, mouvements de population du point de vue des agricultures.

Les trois dimensions du programme - tunisienne, maghrébine et méditerranéenne - relèvent d'interventions et d'initiatives différentes. Concernant la Tunisie, l'ambition est de conduire un projet en coordination avec d'autres projets de chercheurs tunisiens sur la base d'une plateforme minimale. L'équipe ainsi constituée sera appelée à s'élargir à des compétences maghrébines. La prise en compte d'autres espaces méditerranéens n'interviendra qu'à un stade ultime du programme sous la forme d'une rencontre entre chercheurs des différents pays concernés.

COORDINATION DU PROGRAMME

Mohamed ELLOUMI Agro-économiste, chargé de recherche au Laboratoire d'Économie Rurale de l'INRAT, détaché à l'IRMC

Travaux récents

Du développement agricole au développement rural. Le cas des zones semi-arides en Tunisie. - *Economie Rurale* n° 213, 1993. - pp. 18-23.

Libéralisation de la politique agricole en Tunisie et la réforme de la PAC (en collaboration avec Mongi BOUGHZALA). - *Economie Rurale* n° 211, 1992. - pp. 74

Accession à l'irrigation et valorisation de l'eau : exemple du PPI de Medjez El Bab (en collaboration avec Mohsen

GARA, à paraître dans les *Annales de l'INRAT* 1991).

Pluriactivité et transformation des rapports sociaux dans l'agriculture tunisienne. - *Annales d'Économie et de Gestion de Tunis*, vol. 1, n° 1, 1991. - pp. 69-86.

Pour une approche régionale du développement agricole : céréaliculture et dynamique des systèmes agraires en Tunisie (en collaboration). - *Annales de l'INRAT*, numéro spécial, vol. 64, 1991. - 240 p.

SÉMINAIRES ANNUELS Savoirs en usage, savoirs en partage

DE RECHERCHE

Pour la deuxième année consécutive, l'Académie tunisienne *Beit al Hikma* et l'IRMC organisent conjointement, en 1993-1994, à Carthage, un séminaire périodique de recherche sur le thème *Savoirs en usage, savoirs en partage*.

Ce séminaire a pour objectif d'initier un forum d'échange et de rencontre fondé sur un métier commun, celui des sciences sociales et historiques, et sur l'intérêt pour une région, le Maghreb.

Espace de recherches et d'accès à la recherche, le séminaire s'adresse à l'ensemble des spécialistes de ces sciences et entend contribuer au croisement des savoirs disciplinaires et des expériences de terrain, sans restriction de principe liée à la nature ou à la localisation de ce dernier.

En 1992-1993, il a donné lieu à neuf séances, de novembre à mai :

Histoire de vie, récit des trajectoires, biographie et destin social
(Fanny COLONNA)

La religion dans le conflit des interprétations
(Abdelmajid CHARFI)

La science politique à l'écoute des discours et de la rue
(Mohamed TOZY)

Rhétorique du regard : l'anthropologie visuelle
(Sophie FERCHIOU)

L'histoire économique entre interdisciplinarité, pluridisciplinarité et indiscipline
(Mohamed Hedi CHERIF)

A quoi servent les théories ? De la trahison de l'intégration à celle de la critique
(Jean LECA)

Savoir local, savoir global. Sur la notion de croyance en anthropologie
(Mondher KILANI)

L'édition en sciences sociales au Maghreb
(Abdallah SAAF)

L'indigence des concepts : la pauvreté et la précarité du point de vue du populisme et du misérabilisme
(Claude GRIGNON)

Huit autres séances sont programmées en 1993-1994, à raison d'une par mois, d'octobre à mai. Leur calendrier sera communiqué ultérieurement par les organisateurs.

A titre indicatif, et sous réserve d'éventuelles modifications, leurs intitulés provisoires sont consignés en page 27 de la présente livraison.

L'ensemble des exposés introductifs aux discussions sera publié sous forme d'ouvrages, en français et en arabe, par l'IRMC et l'Académie tunisienne *Beit al Hikma*.

L'édition du cycle 1992-1993 sera disponible fin 1993.

Savoir économique et modernité

Le Groupe d'Etude et de Recherche sur la Méditerranée (GERM) et l'IRMC organisent conjointement, en 1993-1994, à Rabat, un séminaire périodique de recherche sur le thème *Savoir économique et modernité*.

Ce séminaire, ouvert à des chercheurs économistes et d'autres disciplines, a pour ambition de conduire une réflexion sur le renouvellement du savoir économique en tant que composante de la culture moderne.

Face aux enjeux pratiques et théoriques inhérents à l'expansion de l'économie de marché, le déploiement et la progression de ce savoir sont plus que jamais tributaires d'une ouverture de l'économie politique aux questionnements et aux apports des autres disciplines des sciences sociales.

Neuf séances sont prévues, à raison d'une par mois, de novembre à juillet.

Leur calendrier sera communiqué ultérieurement par les organisateurs.

Les textes des interventions donneront matière à un ouvrage collectif édité par le GERM et l'IRMC.

**POTENTIEL
DOCUMENTAIRE**

La valorisation et le développement de ses ressources documentales constituent l'une des priorités de l'IRMC. Sa Bibliothèque est implantée à Tunis dans des locaux rénovés et une salle de documentation de périodiques spécialisés en sciences sociales et historiques sera prochainement ouverte à Rabat.

La création de ces nouveaux espaces a été l'occasion d'infléchir les orientations de la politique d'acquisition et d'élargir la coopération avec une trentaine d'institutions scientifiques et d'organismes à vocation documentaire au Maghreb, en France et en Europe.

Le choix qui préside à la sélection documentaire de la Bibliothèque de l'IRMC est triple :

Conférer aux collections d'ouvrages et de périodiques une dimension maghrébine, en privilégiant :

- L'information sur les nouveautés éditoriales des pays du Maghreb.
- Le repérage des instruments de référence et de distribution du livre à l'échelle régionale, afin d'assurer, en dehors des Foires de livres, un approvisionnement régulier.
- L'abonnement ou l'échange avec les revues courantes éditées au Maghreb par les institutions de recherche ou d'autres organismes officiels et privés (304 titres).
- L'acquisition des principaux quotidiens et hebdomadaires des cinq pays de l'UMA (19 titres).

Renforcer l'arabisation des collections historiques et contemporaines de la bibliothèque de l'IRMC

Le fonds de monographies (16000 volumes) s'est enrichi en 1993 de plusieurs centaines d'ouvrages en langue arabe grâce à l'ouverture sur le marché moyen-oriental du livre : livres de référence sur le monde arabe, monographies sur le Moyen-Orient ayant valeur méthodologique et traductions en arabe d'ouvrages de sciences sociales.

Dès septembre 1993, sera diffusé le premier *Bulletin des acquisitions en langue arabe*. Avant la fin de l'année civile, l'IRMC publiera un catalogue *rétrospectif* du fonds en langue arabe de sa Bibliothèque.

Créer un fonds d'ouvrages théoriques en sciences sociales et humaines et renforcer les collections périodiques par l'abonnement aux revues généralistes.

Une centaine de nouveaux abonnements ont permis d'élargir et d'actualiser un fonds déjà important de revues : 1360 titres saisis dans un fichier de gestion informatisée sous TEXTO dont 670 titres en collection (520 titres courants suivis à plus de 50% par abonnement).

La parution de la liste des *Nouvelles Acquisitions de la Bibliothèque de l'IRMC (janvier-mars 1993)* permet une évaluation qualitative de ce développement.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'IRMC À TUNIS

Horaires d'ouverture au public : à partir du 1^{er} septembre 1993,

lundi - vendredi : 10h - 17h

Accès gratuit - consultation sur place
photocopies - bibliographies

La bibliothèque est réservée aux chercheurs, universitaires et étudiants de cycle supérieur.